

Ectoparasitoses courantes en France, apport du laboratoire

Dominique Chabasse^a, Claude Guiguen^b

RÉSUMÉ

Les ectoparasites (ou parasites externes) intéressent à juste titre le biologiste, d'une part par leur fréquence et leur implication en pathologie humaine (vecteurs potentiels de maladies transmissibles, et agents de nuisances), et d'autre part par les difficultés et pièges du diagnostic clinique (avant tout dermatologique). De plus le biologiste est impliqué par les conseils de prise en charge thérapeutique et prophylactique que ces ectoparasites entraînent.

Le laboratoire est, de ce fait, sollicité pour identifier l'agent causal : un arthropode (insecte ou acarien) au comportement parasitaire bien acquis, ou temporaire, voire accidentel. Les diptères (mouches, moucheron, moustiques) vecteurs d'agents de maladies transmissibles ainsi que le parasitisme par leurs larves (myiases) ne seront pas étudiés dans cet article. En raison de leur importance et de leur fréquence nous aborderons successivement les pédiculoses et la scabiose en pleine extension puis les démodécidoses, le parasitisme temporaire des tiques et autres arthropodes générant des dermatoses prurigineuses : puces, punaises de lits, aoûtats, puce chique ou tungose, cette dernière n'étant contractée qu'en zone tropicale. Un court chapitre sera consacré au syndrome d'Ekbom (ou délire parasitologique) auquel peut être confronté le biologiste.

Ce dernier s'appuyant sur des arguments cliniques et épidémiologiques, sera amené à rechercher chez le patient, voire parfois dans son habitat l'ectoparasite en cause. Le diagnostic est essentiellement morphologique. Dans tous les cas il convient de trouver et d'identifier l'arthropode en cause (adultes, larves, œufs). Parfois le diagnostic sera établi sur le seul aspect de la lésion.

Aoûtats - demodécidoses - ectoparasites - pédiculoses - puces - punaises de lit - *pyemotes ventricosus* - scabiose - syndrome d'Ekbom (délire parasitaire) - tiques - tungose.

1. Introduction

Rappel entomologique

Les ectoparasitoses sont dues à des arthropodes (animaux invertébrés, à squelettes externes rigides, à corps segmentés dont les membres sont composés d'articles) qui ont

^a Parasitologie-Mycologie

Consultation des maladies Parasitaires et Tropicales
Institut de Biologie en Santé, CHU
49933 Angers cedex 09

^b Service de Parasitologie et Zoologie appliquée

Faculté de Médecine
35043 Rennes cedex

* Correspondance

dochabasse@chu-angers.fr

SUMMARY

Diagnostic of common ectoparasites in France: laboratory contribution

Understandably, medical biologists are interested by ectoparasites (external parasites) because of either their frequency and implication in human pathology (possible vector of transmissible diseases, "unsustainable" agents) or the difficulties and traps linked to their clinical diagnostics (Dermatology, at the first step). Moreover, medical biologists are also concerned by these questions because they give advices in the ways therapeutic or prophylactic treatments must be undergone to cure diseases due to ectoparasites.

Therefore, laboratory is needed to identify the causal agent : arthropods (flies or mites/acarian) known for their parasite behavior or temporarily or accidentally caught.

Diptera (flies, gnat, mosquitoes) vectors of transmissible diseases as well parasitism due to larva's (myiasis) are not concerned by this paper.

Because of their importance and their frequency, we will successively discuss about pediculosis and fully expending sarcoptes, and follow on infections due to demodex, temporary parasitism due to ticks and other arthropods involved in pruriginous dermatosis transmitted by to fleas, bedbugs, red bugs, and tungiasis. This last ectoparasite is found only in tropical regions.

Finally, a short chapter is dedicated to Ekbom Syndrome (or parasitic delirium) to which the medical biologist is confronted.

The diagnostic of ectoparasites must be based on clinical and epidemiological arguments but also on Informations linked to the habitat of the patient. The diagnostic is primarily a morphological approach. In all cases, it's important to find and identify the arthropod involved in the disease (adult, larva or eggs). Sometimes, diagnostic can be done, only, on the aspect of the lesions.

Bed bugs - demodex infection - ectoparasite - Ekbom's Syndrom (delusional parasitosis) - fleas - harvest mites - pediculoses - *pyemotes* - scabies - tick bites - tungiasis (*tunga penetrans*).

un comportement parasite en se nourrissant directement chez l'homme et ceci de façon temporaire ou permanente. Ils peuvent assurer la transmission d'un pathogène d'un hôte à un autre ou bien se comporter comme de simples agents de nuisance à l'origine le plus souvent de lésions

cutanées, très souvent prurigineuses, dont le diagnostic n'est pas toujours aisé [1].

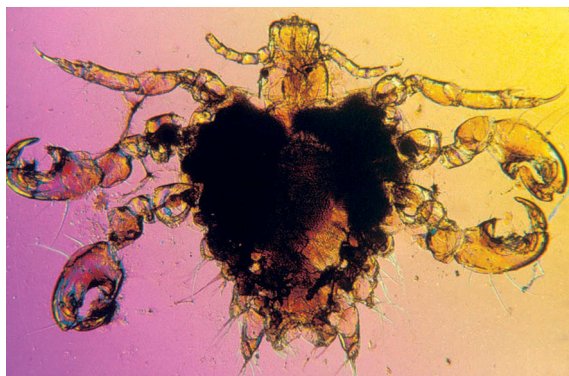
On distingue dans les arthropodes d'intérêt médical les insectes (adulte comportant tête, thorax, abdomen, trois paires de pattes) des acariens (adulte ayant un corps globuleux non segmenté et quatre paires de pattes [2].

Figure 1 - Pou de tête (*Pediculus capitis*)
femelle à gauche, mâle à droite.



© e-anofel (CH de Bobigny)

Figure 2 - Morpion (*Pthirus pubis*).



© CHU de Rennes

Figure 3 - Lentes de Pou.



© e-anofel (CHU de Nîmes)

2. Les pédiculoses et la pthirose

Cosmopolites, elles sont dues à l'infestation du revêtement cutané par 3 espèces de pédiculidés.

2.1. Morphologie et biologie des pédiculés

Les poux [1,3] sont des insectes appartenant à l'ordre des Anoploures au corps aplati dorso ventralement, (l'abdomen étant plus long que large) dont la couleur à jeun chez les sujets porteurs est jaune clair chez les blonds et noir chez les bruns. Quand ils sont gorgés de sang ils prennent tous une couleur qui varie du rouge au brun. La tête du pou est allongée, elle porte deux yeux ainsi qu'une paire d'antennes à 5 articles. Le thorax réduit trouve assise à 3 paires de pattes de taille sensiblement égale. Ces dernières se terminent par de puissantes griffes adaptées à la saisie du poil ou du cheveu. L'abdomen est formé de 9 segments dont 7 sont visibles, le dernier est échancré chez la femelle et muni d'un pénis conique chez le mâle. La larve ressemble à l'adulte en plus petit. À noter que les poux n'ont pas d'ailes et ne sautent pas. Les femelles sont plus grandes (4,5 mm) que les mâles (3,5 mm). En dehors de la taille, et du sexe les deux espèces sont morphologiquement semblables (figure 1).

Pediculus capitis ou pou de la tête, très fréquemment retrouvé, notamment dans les collectivités d'enfants, vit sur le cuir chevelu mais en cas d'infestation massive, on peut aussi le retrouver sur les oreillers, écharpes, cols de vêtements, ainsi que dans les peignes ou brosses à cheveux

Pediculus humanus ou pou du corps, plus rare sous nos climats, parasite préférentiellement les populations pauvres en particulier les « sans domiciles fixes ». Il vit et colonise essentiellement les vêtements en s'accrochant aux fibres de tissus et dans la literie (draps, couvertures). Ils ne vont sur la peau de leur hôte que pour se nourrir.

Pthirus pubis ou « morpion » [1,3] se distingue des deux précédents par sa petite taille (1 à 2 mm), son aspect trapu, sa forme trapézoïdale et surtout par leur deuxième et troisième paires de pattes volumineuses pourvues de grosse griffes et d'un pouce articulé adaptés à la saisie des poils (figure 2). *Pthirus pubis* vit essentiellement sur les poils pubiens mais on le retrouve aussi au niveau des cils, des sourcils, des poils sous-axillaires, de la barbe, et plus rarement au niveau des cheveux.

Les poux, ectoparasites permanents vivent environ 1 à 2 mois sur leurs hôtes, se nourrissant de sang plusieurs fois par jour. À noter que les poux ne peuvent survivre sans se nourrir au-delà de trois jours. Ils s'accouplent plusieurs fois durant leur vie. La femelle de *Pediculus* fécondée peut pondre 5 à 10 œufs par jour, pendant un mois, ce qui fait environ 300 à 400 descendants! alors que celle d'un *Pthirus* ne pond que 3 œufs par jour.

Les œufs appelés lentes mesurent environ 1 mm (figure 3). Ils sont collés, grâce à une sorte de ciment, sur les cheveux pour *P. capitis*, sur les fibres de textiles (pour *P. humanus*) et aux cils et poils sexuels secondaires pour *Pthirus pubis*. Au bout d'une semaine l'œuf éclôt pour donner naissance à une larve de 1 mm ressemblant à l'adulte. Après 3 mues et un stade nymphal apparaît, en

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7645311>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7645311>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)